

Catégorie : **FLS**

ID : **2478**

Nombre de mots : **794**

Le Canada, un leader du climat

Si j'étais responsable du gouvernement pendant notre déclaration d'une crise climatique, je continuerais de prioriser des actions pour répondre à cette crise, pour rendre le Canada un leader mondial. La crise climatique a besoin d'action immédiat, sinon, il entraînera certainement des dommages graves. En tant que dirigeant du Canada, j'imposerais immédiatement un plan d'action qui met l'accent sur trois points dont le Canada peut avoir un vrai impact envers la résolution de la crise climatique; la justice climatique pour les peuples Autochtones, la transition immédiate loin des combustibles fossiles et la promotion du consumérisme conscient.

Depuis l'arrivée des Européens sur ce territoire, beaucoup de souffrance a été infligé sur les autochtones, des peuples qui ont toujours maintenu une relation respectueuse et durable avec l'environnement. Les autochtones ont dû subir plusieurs défis atroce qui continue de les toucher aujourd'hui, comme les changements climatiques. Les Inuits, par exemple, commencent à voir les animaux qu'ils chassent ainsi que leurs terres ancestrales en train de disparaître. On doit assurer que des solutions qui sont soulevées pour répondre à la crise climatique doivent aussi être créés en coopération avec les peuples autochtones. En tant que dirigeant du Canada, je rassemblerais un comité de représentants de la communauté autochtone qui serait consulté et participeront activement dans le gouvernement dans la lutte contre les changements climatiques. Ils auront aussi la tâche d'aider à créer une vie plus juste et équitable pour les Autochtones partout au Canada. De tous les citoyens canadiens, les peuples autochtones sont un des plus compétents dans le domaine des relations durables avec la Terre et c'est pour ça aussi, que c'est essentiel d'avoir leur perspective dans n'importe quelle décision qui ont à voir avec le destin du Canada.

Une des solutions les plus populaires pour la réduction des gaz à effet de serre concerne l'énergie. Au Canada, 77% de notre énergie vient des combustibles fossiles, en plus, une grande portion de notre économie est fondée sur la production et l'exportation de ces ressources. Il faut avoir un retrait immédiat des ressources comme le charbon et le pétrole, mais c'est aussi critique de s'assurer que tous les Canadiens qui sont employés dans ces domaines reçoivent l'entraînement dont ils ont besoin pour la transition à des carrières nouvelles. Les émissions associées avec le commerce international sont aussi souvent négligés. Le Canada est un importateur du CO2, qui veut dire qu'on importe plus de bien associées avec le dioxyde de carbone qu'on exporte. Donc, par inadvertance, on agrandit encore plus notre empreinte écologique. Étant que le dirigeant, je prendrais des actions pour s'assurer que le Canada prend responsabilité pour les émissions associées avec le commerce en les ajoutant à un plus grand projet pour réduire tous les émissions qui viennent du secteur d'énergie. Le projet posera des solutions comme l'investissement dans l'énergie renouvelable et de favoriser les importations qui viennent des pays où entreprises qui utilisent des méthodes plus écologiques et éthique dans la fabrication de leurs produits. En tout cas, étant qu'un pays riche qui utilise énormément d'énergie à chaque jour, c'est notre responsabilité de changer notre consommation d'énergie pour être plus durable.

L'économie canadienne est un largement système fondé sur la consommation. Les systèmes comme tels sont souvent critiqués pour la création de plusieurs problématiques mondiales tel que la crise

climatique. Évidemment, ça serait très difficile de changer notre système économique tout d'une coupe, néanmoins on doit commencer à régler cette problématique aussi vite que possible. Ça c'est pourquoi je commencerais une campagne de publicité nationale qui informe les citoyens canadiens à propos des effets négatifs du consumérisme sur la planète. Ceci ferait les Canadiens plus conscients des effets nuisibles des choses comme la « mode éphémère » ou bien l'emballage excessive et pourrait les faire reconsidérer leurs choix d'achat. Cependant, cette campagne ne serait pas assez efficace toute seule. Pour la rendre la plus efficace, il doit être plus facile pour les gens de faire un choix plus écologiques. Par exemple, je rendrais les biens écologiques plus accessible dans les magasins populaires et je mettrais les subventions sur ces produits pour qu'ils soient au même prix que des produits réguliers. Si tout le monde essaye de changer leurs habitudes pour être plus durable, même s'ils ne le font pas parfaitement, ça créera un impact énorme.

En somme, même si le Canada n'est pas le plus grand contributeur mondial dans création de la crise climatique, on a un rôle important d'être un modèle pour le reste du monde. Selon moi, le Canada devrait régler notre impact sur cette crise en s'adressant à l'injustice climatique contre les autochtones, la gestion d'énergie et le consumérisme. Quand on décide enfin de s'éloigner de la peur et de prendre de vraies étapes envers des solutions, on verra finalement un changement.